Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 15

Artikel: Lionel Barrymore au Royal-Biograph dans Jeunes cœurs contre vieux préjugés

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729349

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

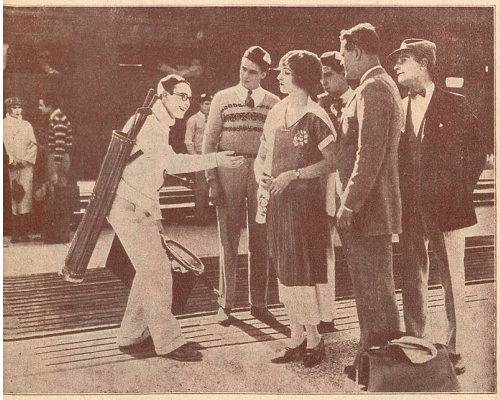
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



HAROLD LLOYD
DANS
LE REMPLAÇANT (The Freshman)
au ROYAL = BIOGRAPH

PHOTO - PROGRÈS
J. FELDSTEIN Tél. 23.92 28, Petit-Chêne
Photo artistique
Photo-passeports
Travaux d'amateurs
117

Le Cargo du Diable
au Cinéma-Palace

C'est un film d'aventures qui attirera foule au cinéma cette semaine, car il est interprété par de très bons acteurs tels que Pauline Stark, Wallace Berry, William Collier Jr, etc. Il s'agit des chercheurs d'or qui s'étaient rués en 1850 à Sacramento et comme dans cette foule d'aventuriers de tout acabit il y avait des brebis galeuses, un comité de vigilance s'était formé pour mettre l'ordre. John Joyce, un jeune homme puritain qui éditait le seul journal de la ville, s'était épris de la fille du tenancier du bar le plus mal famé de la ville. Les vigilants ont pris la décision de déporter en masse sur un cargo les indésirables, parmi lesquels se trouvent le cabaretier, sa fille et... John que les vigilants ont surpris ensemble.

Le cargo veut aborder à San Francisco ; les autorités de la ville s'y opposent; finalement l'équipage se rue à terre sauf John, sa compagne et le cabaretier qui deviennent les victimes du capitaine, une brute sans pareille. Enfin, le salut arrive ; un navire a aperçu les signaux de détresse des malheureux et les délivrent. John qui a connu le cœur de sa bien-aimée dans ses moments terribles n'hésite pas à l'épouser.

Le jeune
WILLIAM COLLIER
fils du fameux auteur que nous avons vu dans *L'Enfant Prodigue*, commence à sortir de l'ombre, notamment dans son dernier film *The lucky Lady*, sous la direction de Raoul Walch, avec Greta Nissen (à droite du cliché) qui fut également sa partenaire dans *L'Enfant Prodigue*. William Collier est un acteur d'avenir qui fera parler de lui avant qu'il ne soit longtemps.

AU MIKADO
SOIERIES, OBJETS D'ART
TAPIS PERSANS - CHINE ET JAPON
IMPORTATION DIRECTE 96
Galerie St-François et Av. Gare, 1

L'Écran paraît chaque jeudi.
En vente partout et dans les Cinémas.

Un grand film français
Raquel Meller dans Carmen

La société des films *Albatros* termine actuellement le film le plus important qui ait jamais été réalisé en France : *Carmen*, tiré du roman célèbre de Prosper Mérimée.

La grande vedette de ce film n'est autre que la célèbre artiste espagnole Raquel Meller, dont le talent s'est illustré en des productions de tout premier ordre : *Les Opprimés*, *Violettes Impériales*, *Terre Promise*, *La Ronde de Nuit*.

Sa création de *Carmen* sera la consécration définitive de cette tragédienne, une des plus complètes de l'écran mondial. Tour à tour douce et passionnée, joyeuse et douloureuse, tendre et farouche, elle a mis dans l'interprétation de son personnage toute la ferveur et les ressources de son jeu si merveilleusement nuancé, si poignant et si profond.

Le réalisateur de *Carmen*, c'est Jacques Feyder, à qui nous devons l'*Atlantide*, *Crainquebille*, *Visages d'Enfants*, *l'Image* et *Gribiche*, c'est-à-dire les œuvres les plus marquantes de la cinématographie française.

Il a apporté, à la réalisation de cette fresque puissante qu'est *Carmen*, ses dons extraordinaires de sensibilité et d'analyse et sa maîtrise de parfait technicien...

„LE RÊVE"
LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ 115
VISITEZ LE DÉPOT DE LA FABRIQUE
O. FLACTION, Maupas, 6

RESTAURANT-PENSION DU MIDI
SCHWAB-SALATHÉ, 2, Rue du Midi. Tél. 46.42
116 **REPAS à Fr. 2.50 et 3.50**
PENSION COMPLÈTE à Fr. 150.— par mois
Abonnements de 15 repas à Fr. 2.50 par repas

ÉCHOS DES STUDIOS
AMÉRICAINS

Buster Keaton vient de terminer son film : *Battling Butler*.

* * *

Harold Lloyd est arrivé à New-York pour y faire un court séjour.

* * *

Mae Murray est partie pour la Californie pour commencer l'exécution de son nouveau contrat avec la « Métro ».

* * *

Mabel Normand va jouer un film chez Mack Sennet.

* * *

Fred Niblo et sa femme sont de retour de leur voyage en Europe.

* * *

Leatrice Joy a été engagée par Cecil de Mille pour quatre films.

* * *

Rin-Tin-Tin entreprendra une tournée pour le compte de Warner.

* * *

Edna Purviance a commencé un film avec Joseph Sternberg qui a pour titre *The Sea gull*.

* * *

Colleen Moore a commencé son film *Ella Cinders*.

* * *

Mae Bush joue le principal rôle dans le film de Richard Thomas : *The cheating set*.

DIE VERRUFENEN
ou „LES DÉCLASSÉS"
au Modern-Cinéma

L'établissement de l'avenue Fraisse qui recherche dans la production cinématographique tous les films qui offrent une particularité intéressante, s'est assuré une réalisation de Gerhard Lamprecht, d'après les données du professeur Heinrich Zille, très connu en Allemagne par ses études, croquis et dessins sur les classes pauvres, les déshérités et les déclassés. Ce film a obtenu en Allemagne un succès considérable ; le metteur en scène a reproduit les faits et gestes de cette classe sociale et l'atmosphère dans laquelle elle évolue, avec une fidélité d'un réalisme frappant. Il représente une prostituée sans aucun sentimentalisme conventionnel. Ce n'est pas une horizontale huppée ni un vampire vu sous l'angle d'une idéologie bourgeoise, mais une créature comme une autre avec ses faiblesses et ses côtés humains, une femme qui, bien que passant de mains en mains, n'est pas dépourvue de l'élémentaire affection amoureuse.

La scène funèbre dans laquelle la fille rend le dernier soupir sur un grabat en présence de son amant qui assiste à ses derniers moments, au second plan les parents dont les sentiments très émoussés par les misères d'une existence pénible sont à peine capables de ressentir encore une douleur morale, le regard vague, perdu dans l'infini, le père assis sur un tabouret grignotant une pomme et tant d'autres scènes vous empoignent et vous secouent.

Egede Nissen joue le rôle de cette fille, créature primitive impulsive dans l'expression sentimentale, pieuse dans sa mimique et dans ses gestes d'un puissant réalisme.

Bernhardt Gœtzke, que nous n'avions pas revu aussi maître de son rôle depuis son incarnation du Yoghi du *Tombeau indou*, et tous les autres types de déclassés qui pullulent dans ce film donnent de la vie de ces infortunés la plus saisissante révélation.

Nous espérons que ce film aura le succès qu'il mérite.

Que désirez-vous dans une photographie ? 114
Qu'elle soit ressemblante et bien finie ?
Dans ce cas, adressez-vous à la maison
MESSAZ & GARRAUX
PHOTOGRAPHES
14, Rue Haldimand ✣ Téléphone 86-23
qui opèrent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communiants, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie.

LIONEL BARRYMORE
au Royal-Biograph
dans
Jeunes Cœurs contre Vieux Préjugés

Nous avons vu la semaine dernière John Barrymore dans *Le Beau Brummel*, cette semaine nous verrons son frère Lionel Barrymore dans *Jeunes cœurs contre vieux préjugés*.

Né à New-York en 1882, Lionel Barrymore, fils d'un grand acteur américain, Maurice Barrymore, étudia tout d'abord la peinture.

Il faut croire que l'hérédité fut plus forte que la vocation puisque à vingt-cinq ans Lionel Barrymore débute au théâtre.

En 1909, il fait partie de la troupe de Charles Frohman, le grand impresario américain, puis il entre avec Griffith à la Biograph où il tourne sous sa direction un grand nombre de petits drames.

En 1913, à la dissolution de la Compagnie Biograph, Lionel Barrymore retourne à la peinture mais subissant un attrait invincible pour le cinéma et entre à la Metro Film où il tourne une série de comédies dramatiques et en 1920 il fait partie de la Paramount et de la First National.

NANTAS
d'après le roman d'Emile Zola
à la Maison du Peuple

Donatien a condensé en un film relativement très court les multiples péripéties du roman de Zola. Vous connaissez l'intrigue : Un brave homme laisse en mourant son fils Nantas sans aucune ressource, la misère l'accable et il s'apprête à mettre fin à ses jours lorsque dame Chuin lui propose de donner son nom au bâtard d'une jeune fille très riche dont elle est la femme de chambre. Flavie, la fille-mère, hautaine et fière, accepte bien le sacrifice, mais rejette l'homme parce qu'il sort du peuple et qu'elle ne veut pas être souillée à son contact. Cependant Nantas arrive par une volonté persévérante à devenir ministre des finances : rien n'est impossible sous le régime politique qui nous distingue actuellement. Un jour, assistant à une réunion de diplomates et de banquiers, il constate qu'un de ces individus s'esquive avant l'heure ; il le soupçonne d'être l'amant de sa femme honoraire et il s'enfuit comme un fou chez lui, il frappe à la porte de sa femme et y trouve... oui, précisément, le bonhomme en question qui n'est autre que le séducteur de Flavie. Mais celle-ci ignorait sa présence. Nantas, fou de jalousie et de douleur, n'écoute plus les explications de sa femme, il se réfugie dans sa mansarde et va se suicider, mais elle arrive à temps pour l'empêcher de mettre son funeste projet à exécution et vaincue par les preuves de son amour elle tombe dans ses bras et ils vivront désormais heureux.

TAVERNE DE LA PAIX
LE DANCING EN VOGUE
95

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

Annoncez dans „L'ÉCRAN ILLUSTRÉ"